

de tous les peuples, proclame que toutes les parties de l'univers sont soumises à la direction des anges. Dans l'ordre matériel, ils président aux mouvements des astres, à la conservation des éléments et à l'accomplissement de tous les phénomènes naturels. « *Toute chose visible en ce monde, dit saint Augustin, est sous la tutelle d'une puissance angélique, et l'Écriture sainte l'atteste en divers endroits.* » (S. Aug. lib. LXXXIII. Q. LIX).

Quelle puissance ne faut-il pas pour lancer dans les espaces ces myriades de globes célestes, en comparaison desquels notre planète n'est qu'un grain de sable ? Les orbites immenses qu'ils leur font parcourir sont tracés avec une précision mathématique telle que la science a pu déterminer d'avance leurs points de jonction, à des distances énormes, sans crainte d'errer seulement d'une seconde. Et dire qu'il y a des savants, tel que fut le célèbre Arago, qui ont passé toute leur vie dans la contemplation de ces merveilles sans y rencontrer le créateur !

Et dans l'ordre moral, que n'aurais-je pas à dire de la fonction des anges, puisque cet ordre est d'autant plus élevé au-dessus de l'ordre physique, que l'esprit est au-dessus de la matière ? Mais je dois me borner, et si tu te sens pris du désir de faire cette étude, va dans saint Thomas, Somme théologique, 1^{re} partie, question CVIII et suivantes ; et je te promets des jouissances que tu ne soupçonnes pas.

D'ailleurs, les aperçus ne manqueront pas dans le cours de cette étude qui, je l'espère, te sera utile à plus d'un titre.

Au revoir.

P. P.

Lettre de M. Thibault, ancien missionnaire de la Rivière-Rouge,
à Mgr Provencher

Portage de la Locho, 24 juillet 1845.

Je suis arrivé ici le 4 juin, et les berges n'y sont arrivées que le 21. L'ouvrage ne manque pas partout où il y a des Montagnais.

Plusieurs familles sont venues de fort loin pour voir et entendre l'homme de Dieu.

Tous ceux de cette nation que j'ai vus, savent prier Dieu plus ou moins bien et connaissent de même les principales vérités de la religion. Ils ont un respect infini pour leur pauvre missionnaire qu'ils regardent comme Jésus-Christ même. D'après leurs rapports, toutes les nations qui sont connues d'ici au pôle soupirent après la connaissance du Dieu Vivant. *Operari vero*